

HANDI, ET SI ON FAISAIT DU SPORT ?

Promouvoir l'intérêt du sport pour la personne handicapée, tel est l'objectif quotidien de la Fédération Française Handisport. Le bien-être physique et moral, le partage, la compétition, voici quelques valeurs essentielles aux yeux de tous les acteurs du mouvement handisport. Handicapés ou valides, jeunes ou parents, en ville ou non, tous les publics sont les bienvenus afin de pratiquer, accompagner ou encourager. **Rejoindre la FFH, c'est à coup sûr y trouver sa place.**

QUELQUES CHIFFRES-CLÉS

Présidée par Gérard Masson depuis 2007, la FFH compte plus de 26 000 licenciés (31 % de féminines), inscrits dans 1 101 clubs, répartis au sein des 25 comités régionaux et 86 comités départementaux. Les licenciés peuvent pratiquer, dans un esprit de loisir ou de compétition, près de 40 disciplines en plein air, en salle ou en pleine nature. Chaque année, grâce à l'action de 6 000 dirigeants (29 % de valides), c'est aussi plus de 500 actions locales à destination des jeunes qui sont proposées, avec comme point d'orgue les Jeux de l'Avenir qui regroupent durant trois jours de compétition près de 700 participants âgés de 12 à 20 ans, venus de toute la France. Enfin, le Handisport français c'est aussi 52 médailles (12 en or) aux Jeux Paralympiques de Pékin en 2008 (12^e au rang des nations), 6 médailles (1 or) aux Jeux Paralympiques d'hiver de Vancouver en 2010 (10^e), et 75 médailles dont 25 en or aux différents Championnats du Monde 2011 (bilan arrêté au 01/09/2011).

LES TYPES DE HANDICAP

Toute personne atteinte d'un des handicaps suivants peut trouver l'activité sportive de son choix auprès de la FFH et de ses structures locales : handicapés visuels (non et mal-voyants), tétraplégiques et paraplégiques, séquelles neurologiques assimilables, amputés et assimilés (agénésies, arthrodèses...), personnes de petites tailles, infirmes moteurs cérébraux (IMC), grands handicapés (myopathes, fauteuils électrique), déficients auditifs (sourds et malentendants). ■



Marie-Amélie le Fur

22 ans, Athlète amputée tibiale. Double championne du monde 2011 sur 100 m et 200 m. Double médaillée d'argent sur 100 m et à la longueur aux Jeux Paralympiques de Pékin en 2008. « Suite à un accident de scooter en 2004, j'ai dû être amputée sous le genou gauche. Je pratiquais alors l'athlétisme depuis une dizaine d'années et il était donc essentiel pour moi de recourir. Très rapidement ma famille a sollicité la Fédération Française Handisport afin d'avoir les renseignements utiles à ma reprise de l'athlétisme. En septembre 2004, j'ai ainsi rejoint le club de Touraine Handisport près de Tours et participé à mes premiers Championnats de France Handisport l'année suivante. **Au début, je n'avais aucun objectif de performance, je voulais simplement retrouver des sensations de bien-être et de plaisir.** Ce n'est qu'en 2006 que j'ai compris que j'avais le potentiel d'une athlète de haut-niveau et que je pouvais espérer être médaillée aux Jeux Paralympiques de 2008. Le sport a été essentiel dans ma reconstruction, il m'a permis d'apprendre à connaître "mon nouveau corps" de façon ludique. Être bien dans son corps, c'est être bien dans sa tête... Notion essentielle quand on est handicapé ! La Fédération Française Handisport œuvre chaque jour pour nous permettre de pratiquer facilement près de chez soi. Profitons-en ! »

Grâce Wembolua

15 ans, lycéenne, double amputée tibiale, pratique le basket-fauteuil.

« Mes parents n'ont jamais eu la crainte de me confier à une structure sportive. Ils m'y ont même largement encouragée afin de rompre l'isolement dans lequel je commençais à m'enfermer. Ils n'ont pas hésité à prendre les devants et à "couper" le lien. Pour moi, reprendre le sport a été vital et m'a permis de retrouver la confiance disparue. Après la natation et l'athlétisme, je me suis orientée vers le basket il y a 2 ans. Pour 2012, mon objectif est de rejoindre le Pôle France Jeunes de Talence, afin de pouvoir jouer dans les années à venir en équipe de France. Mais si la performance m'intéresse dans le sport, je n'oublie pas non plus la notion de plaisir car elle est primordiale. Et puis l'handisport quelque part c'est la vraie vie ! On débute en position de faiblesse mais pour en ressortir plus fort. Il faut oser se lancer, démarrer ! Une fois que l'on a commencé l'activité, on est libéré et le handicap ne compte plus. Tout devient naturel. En oubliant ses limites, le sport peut aider aussi à trouver sa place dans la société. Alors le moyen le plus simple de commencer c'est d'aller vers la Fédération Française Handisport. »